

VIE DE QUARTIER

› L'avenir de JOB ?

Alors que jeudi dernier, à la mairie annexe des Sept Deniers, le maire de quartier François Chollet et le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc avaient donné rendez-vous à la population pour lui révéler les décisions qu'ils avaient prises au



sujet du devenir du site de l'ancienne usine Job route de Blagnac (en gros, l'aménagement d'une MJC avec une salle de concert, d'une piscine, d'un gymnase et d'une école de musique), les associations du quartier continuent à défendre leur projet, dévoilé il y a un an, qui consiste à faire de ce lieu chargé d'une partie de l'histoire des Sept Deniers, l'équipement culturel qui manque à ce quartier. Un projet qui propose, en partenariat avec Music'Halle, de transformer cette ancienne usine à papier en une école de musique pour amateurs et professionnels, avec salles de cours et box de répétitions, en un lieu de diffusion par l'aménagement d'une salle de concert, en un lieu dédié aux musiques actuelles par la création d'une médiathèque spécialisée, en un lieu de brassage des populations du quartier par l'implantation d'une place et l'installation d'un bar, d'un restaurant et de salles associatives. Anne Perret de l'association 7 Animés réagit aux propositions municipales.

Propos recueillis par Jean-Philippe Birac

Anne Perret : On ne trouve pas très pertinent que le gymnase se trouve là. Il serait plus à sa place du côté du collège. On le dit, les professeurs le disent et les parents d'élèves le disent. Et puis on a toujours essayé de discuter avec la mairie d'un projet qui soit un peu plus ambitieux au niveau culturel et dans lequel les associations soient parties prenantes. L'empilement de ces projets tels qu'ils viennent de nous être présentés et le fait de les laisser coincés à l'intérieur même du bâtiment, réduit l'ambition du projet. Par exemple, la définition du projet "Espace musiques actuelles" est réduite à une simple école de musique. Or, un tel lieu se doit d'être à la fois centre de formation, lieu de soutien à la création, de diffusion et d'information. Ce n'est pas une histoire de mètres carrés. La façon dont les choses s'organisent fait que ce projet ne peut être accepté...

Pourtant, vous avez eu des réunions avec la mairie des Sept Deniers.

Nous avons eu des discussions jusqu'au mois de septembre avec la mairie de quartier. Depuis, le maire de quartier semble considérer que cela suffit et qu'en gros les décisions appartiennent maintenant à la mairie de Toulouse. De notre côté nous voudrions aller jusqu'au bout de la démarche. Si la dernière ligne droite est mal ficelée, cela peut faire capoter un projet qui par ailleurs contient certaines avancées qui nous semblent intéressantes...

Quel est votre ressenti après cette réunion d'il y a dix jours ?

Le maire a entamé la réunion en nous disant « voilà, je suis venu conclure le débat ». Mais nous, on aimerait que ce débat ne soit pas encore conclu parce qu'on croit que l'on peut mieux faire. Il y a des éléments positifs, mais pour nous cette présentation n'est pas une conclusion. Il nous a donné des décisions financières qui pour nous ne sont pas des décisions engageant l'organisation de ce lieu...

• À l'initiative d'associations des Sept Deniers impliquées dans le projet "Job" est organisé un "Dimanche aux Sept Deniers" le 20 mars. Au programme : exposition/présentation de 10h00 à 13h00 à la salle Polyvalente de la mairie annexe des Sept Deniers des projets pour le site et le bâtiment JOB réalisés par des étudiants de cinquième année de l'École d'Architecture de Toulouse. Suite à 16h30 au Puerto Habana pour un forum d'échanges autour du thème "Culture et Citoyenneté". À 19h00, concert au Puerto Habana avec Magyd Cherfi, Éric Lareine, André Minvielle, Power Trio, Mambo Bidon, Dorembus/Trolonge/Lone Kent